

Algériens, vous voulez des "réparations" ? Allez vous faire foutre !

écrit par Jean-Marc Perrin | 5 août 2019



Mohand Ouamar Benelhadj, secrétaire général de l'Organisation Nationale des Moudjahines a rappelé récemment quelques vérités sur la colonisation en Algérie.

Il faut bien reconnaître que Macron lui avait bien préparé le terrain en qualifiant la colonisation de « *crime contre l'humanité* »

.

Dès lors, toutes ses demandes de réparations sont absolument fondées :

Nous devons demander des comptes aux Français. Le Parlement algérien doit proposer une loi pour exiger des compensations à la France. Nous voulons qu'il y ait une loi dans notre pays pour qualifier la colonisation française de destruction et de génocide.

Il a aussi bien précisé :

« *Eux (les Français) n'ont laissé ici que des broutilles, des choses sans valeur.*

.

Tant d'objectivité et de cohérence forcent l'admiration.

Et pourquoi diable s'arrêter à l'Algérie ? Toute l'Afrique coloniale est concernée.

.

Dès 2014, un certain Jo Briant du Centre d'Information Inter-Peuples écrivait dans un article intitulé : « **Dette négrière, coloniale, néocoloniale et réparation** » : « *l'exigence de réparation de ce crime monstrueux que fut l'esclavage négrier qui s'est perpétré quatre siècles durant est d'une légitimité absolue.* »

Ralph Gonsalves, Premier ministre de Saint-Vincent a déclaré plus récemment :« *Les nations européennes qui se sont consacrées à la conquête, la colonisation, au génocide et à l'esclavage doivent fournir les moyens requis pour réparer l'héritage actuel de leurs dommages historiques.*

.

Alors, après mûre réflexion, j'ai préparé une petite missive à tout ce beau monde :

C'était il y fort longtemps. Venant de loin, les armées du colonisateur débarquèrent un beau jour. Les guerriers de ma tribu étaient réputés pour leur bravoure, mais ils ne purent tenir longtemps devant le rouleau compresseur de l'armée des envahisseurs. Inférieurs en nombre, mais dotés d'armes modernes, bien entraînés et disciplinés, ils firent un véritable massacre.

Le village de mes ancêtres fut encerclé et à l'issue d'une bataille qui fut un véritable carnage, tous furent capturés. Le village fut mis à sac, les huttes incendiées. Ils confisquèrent notre bétail. Les femmes furent violées, les

vieillards exécutés, et tous ceux qui avaient une valeur marchande furent enchaînés.

A l'issue d'un très long voyage, où les plus faibles périrent, ils furent finalement vendus comme esclaves.

Les autres tribus connurent le même sort dans toute la contrée. Ce fut un véritable génocide.

Leur chef agissait sans pitié. C'était aussi pour lui l'occasion de se couvrir de gloire et de se faire un nom dans son pays.

Certains cherchèrent à échapper à l'envahisseur. Ils se réfugièrent dans la profondeur des forêts pour y vivre de chasse et de cueillette, mais le gibier devint rare.

Et puis ça ne s'arrêta pas là. Doté d'un insatiable appétit, l'envahisseur confisqua nos meilleures terres pour les donner à ses colons. Il asservit les plus forts d'entre nous pour exploiter nos mines. Son armée avait de gros besoin en métaux pour fabriquer les armes avec lesquelles il allait étendre encore son empire.

Et puis, petit à petit, les choses changèrent. Ses techniques de culture nous mirent à l'abri de la famine. Il assainit les marécages, éloignant le fléau de la malaria. Il bâtit un réseau de routes dans tout le pays. Elles étaient si larges que même ses chars pouvaient y passer. Il nous apprit sa langue. Nous pûmes désormais communiquer entre tribus. Il fit cesser certaines de nos coutumes, comme les sacrifices humains. Il bâtit des ponts, aménagea des ports, érigea des villes modernes, et mit en place un Droit. Il nous apprit aussi à lire et à écrire alors que nous n'avions qu'une tradition orale.

Avec le temps, nous prîmes conscience que tout n'était pas mauvais. D'un ensemble de tribus passant leur vie à s'entretuer lors d'interminables guerres, nous étions devenus une vraie Nation, dotée d'une administration solide.

Alors, nous oubliâmes, puis nous pardonnâmes et finalement nous remerciâmes. Nous avons pris notre destin en main et étions devenu un grand pays. Nous étions enfin entrés dans l'Histoire.

Je viens de raconter l'histoire réelle de la Guerre des Gaules.

Jules César acheva la conquête de la Gaule en 51 avant JC et raconta dans son célèbre *de Bello Gallico* l'ensemble de ses exploits, sans la moindre repentance, avec même une certaine vantardise.

« *Confession d'un génocidaire* » aurait très bien pu être un sous-titre moderne, donné par nos gauchistes, de *la Guerre des Gaules*.

Mes ancêtres de la tribu de Mandubiens ont certainement été victimes d'exactions épouvantables. Mais je pense que l'Histoire est l'Histoire. Il faut savoir tourner la page. Il ne me viendrait pas à l'idée de demander réparation à l'État italien.

NB : Il serait totalement indécent que cette histoire puisse être transposée dans le temps et dans l'espace. Ce ne serait que révisionnisme et apologie du colonialisme, ce qui, vous en conviendrez, a des relents particulièrement nauséabonds.